

GARRIS

Garris ou *Garruze* en basque est identifiée par certains auteurs comme l'antique *Caresa*, située sur l'itinéraire romain reliant Bordeaux à Astorga, en traversant Dax et la Basse Navarre.

Capitale du pays de Mixe ou *Amikuze* bien avant Saint-Palais, le village abrite un établissement hospitalier, la maison Pelerinia que l'on peut encore admirer. Les chevaliers hospitaliers y accueillent et soignent voyageurs et pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle.

Les habitants ont le droit de se faire représenter par des députés aux Etats généraux de Navarre. Le château (l'actuelle mairie) sert en temps ordinaire de cour de justice au bailli du Pays de Mixe qui s'étend jusqu'à Escos et Uhart. Un geôlier et une petite garnison sont préposés à la garde de la ville et des prisonniers enfermés dans les cachots.

Garris est surtout renommée pour ses marchés et sa grande foire, déjà célèbre au 12ème siècle et évoquée dans des actes très anciens.



La foire de Garris

Dès 1548, Garris est placée sous la protection du Baron d'Uhart qui tient ce privilège d'une charte royale octroyée à ses ancêtres. La foire ouvre le 1er août et dure trois jours pleins: la foule qui s'y rend est considérable et entraîne rixes et incidents chaque année. En plus de sa foire annuelle, un marché se tient un vendredi par quinzaine en alternance avec Saint-Palais. Tandis qu'une halle est bâtie à Saint-Palais, celle de Garris est reconstruite en 1754 et existe encore. De nos jours, la foire a lieu le 31 juillet et le 1er août.

Au 18ème siècle, de belles constructions abritent bourgeois et marchands. Eglise et commune sont prospères, on y trouve des notables (notaire, greffier, chirurgien, docteur, apothicaire) et une garnison commandée par son capitaine.

La Révolution détruit les droites de franchises octroyés par les rois de Navarre et font beaucoup de tort à la foire. Les nouvelles subdivisions territoriales, puis la réforme judiciaire accélèrent le déclin de la cité. De capitale de pays de Mixe, elle devient alors simple commune.

A partir de 1967, Garris est rattachée à Saint-Palais pendant 30 ans et retrouve son autonomie le 1er janvier 1997.